

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 14 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 14 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2808, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voici une lettre pour Lord Aberdeen que j'aime mieux ne pas envoyer par la poste de France. Si vous avez sous la main quelqu'un qui parte ces jours ci pour l'Angleterre, veuillez le prier de prendre ma lettre et de la mettre à la poste à Londres. Sinon soyez assez bonne pour mettre la lettre sous enveloppe à l'adresse que vous avait donnée Lord Aberdeen et dont je ne me souviens pas, et pour la lui

faire parvenir ainsi indirectement. Pardon de vous donner cette peine. Heureusement ceci ne fatiguera pas votre gorge.

Je viens d'avoir la visite de quelques légitimistes de Caen des plus vifs. Gens d'esprit et fort résolus, mais qui ne seront pas faciles à gouverner. Je trouve dans un de leurs journaux le récit fait par l'un d'entr'eux de son entrevue à Wiesbaden, avec Mr le comte de Chambord. C'est précisément ce M. Carion que le Prince, dit-on, a vivement rabroué en lui disant : " Je ne puis certainement pas vous ôter vos convictions, mais vous permettez que je ne vous regarde plus comme des miens, ni comme des royalistes." Vous verrez comment M. Carion arrange cette entrevue, et en fait un triomphe pour lui et pour ses idées. Comment faire pour que la vérité arrive au public ?

Adieu. Adieu. G.

Val Richer 14 sept 1850

Mon portier de la rue de la ville l'Evêque portera cette lettre chez vous. Si vous aviez quelque chose de particulier à m'écrire, dites-lui de venir le prendre à l'heure où vous voudriez. Pauline et son mari passeront à Paris du 19 au 21 et viendront tout de suite, au Val Richer

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 14 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3503>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 14 sept. 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de ne pas m'avoir au contraire en Allemagne.
J'ai répondu que j'étais parti quelques jours
plutôt pour ne pas le rencontrer, et pourquoi.
Je ne sais rien de tel que de tout dire pour
que tout soit compris.

Le duc de Saxe a écrit: « Je reçois
votre lettre d'hier et je vous félicite d'avoir
fait ce qui me reste à faire, or ce que je
ferai avant mon retour à Paris. Je vois qu'il
vaut mieux, pour les personnes que vous
venez de voir, que la visite de Lucie et
elles ont besoin d'être entretenues dans leurs
bonnes dispositions »

Voilà votre lettre. J'attends bien impatientement
mais que votre gorge soit mieux. Adieu,
Adieu, Adieu.

P.S. Je viens de lire à Conrad, qui l'approuve tout
à fait, ce que je vous en ai dit de Henri et de la robe. Il
me demande seulement de supprimer, quant à
présent, et jusqu'à ce qu'il ait vu son fils, cette phrase
« Je voudrais savoir quelque chose de précis... »
et dit dans un autre « Tout donc, je vous prie, cette
phrase pour non avenue, jusqu'à nouvel avis.

2903

Voici une lettre pour lord
Aberdeen qui j'ai ma nièce ne pas
envoyer par la poste de France...
vous avez tous la main quelqu'un qui
porte ces jours-ci par l'Angleterre
venitez le priez de prendre ma lettre
et de la porter à la poste à Londres.
Sinon, soyez assez bonne pour mettre
la lettre sous enveloppe, à l'adresse
que vous m'avez donnée lord Aberdeen
et dont je me ne souviens pas, et
priez le lui faire parvenir ainsi
indiscrettement. Parlez de vous
bonne cette peine. Heureusement ceci
ne fatiguera pas votre gorge.

Je veux d'avoir la visite de quelque
légitimiste de laen, du plus vif. J'en
désire, et force résister, mais qui ne
seront pas faciles à gouverner. Je
trouve dans un de leurs journaux le
récit fait par l'un d'eux, et son
entrevue à Wiesbaden avec M^r le
comte de Chambord. C'est précisément
le M^r Carion qui le raconte, dit-on,
à visiblement rebroué en lui disant:
« Je ne puis certainement pas vous
blesser vos convictions, mais vous
permettez que je ne vous regarde
plus comme des amis, ou comme
des royalistes. » Vous voyez comment
M^r Carion arrange cette entrevue,
ce en fait un triomphe pour lui et

pour les D^s. Comment faire pour que
la nouvelle arrive au public ?

Adieu, Adieu.

Val Richer 12 Sept. 1850.

On en portera de la Rue de la Ville
l'Église portera cette lettre chez vous.
Si vous avez quelque chose de particulier
à m'écrire, dit-on, lui de venir le prendre
à l'heure où vous voudriez. Pauline
et son mari passeront à Paris du 19
au 21 et viendront tout de suite au
Val Richer.